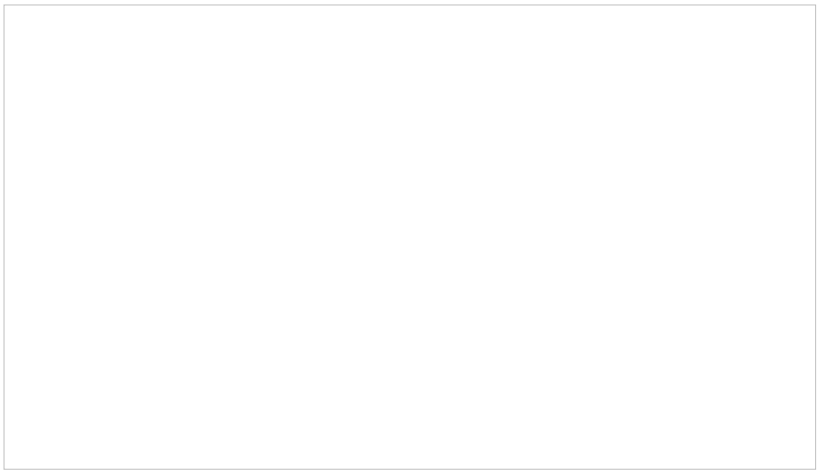
Le marché des céréales et le rêve de Pharaon-en

11/03/2022



L'Édito

Le prix du blé flambe partout. Et pourtant, la récolte française de blé tendre pour cette campagne s'établirait à 35,5 millions de tonnes (Mt). C'est 6 Mt de plus que l'année dernière. Il en est de même pour la production européenne qui grimpe de 14 Mt (+11 %). La production mondiale de céréales est, elle, historique avec 2 281 Mt. C'est 61 Mt de plus que l'année dernière et 90 Mt de plus qu'il y a deux ans ! On ne peut pas crier à la catastrophe.

Seul fait majeur, une hausse des importations chinoises de 30 Mt pour les aliments du bétail sur les deux dernières campagnes. Cela a entraîné une baisse du même ordre des stocks américains. Comment ce petit changement a-t-il pu provoquer une telle onde de choc sur les cours ? Il y a eu souvent une certaine corrélation entre prix des céréales et prix du pétrole à cause de l'éthanol et des engrais azotés. Nul doute que les grandes entreprises de courtage n'ont pas été les dernières à profiter de cette effervescence. Cela montre en tout cas que ce marché des grains est très sensible. Qu'en serait-il si l'on devait faire face à un conflit armé ou à un problème climatique sévère ?

Dans les dix dernières années, nous avons connu neuf campagnes successives de bonnes récoltes mondiales. Pour l'ensemble des céréales, du riz et du soja, la production totale a augmenté de 23 % alors que la population mondiale augmentait de 10,5 %. Cela permettrait de donner 404 kilos par habitant et par an dans le monde. Il y a néanmoins 800 millions de personnes qui ne mangent pas à leur faim et presque 2 mds en surpoids. En dix ans, les utilisations directes pour l'alimentation humaine sont devenues minoritaires par rapport aux aliments du bétail. Ces derniers ont augmenté de 50 % en Chine et d'un tiers dans l'ensemble du monde. Par ailleurs, les utilisations industrielles atteignent désormais 370 Mt. Ce serait largement suffisant pour assurer les besoins élémentaires d'un milliard de personnes.

Comment ne pas penser au rêve de Pharaon et à la responsabilité des trois grandes puissances ? Les Etats Unis sont obsédés par l'énergie. Ils préfèrent utiliser 43 % de leur énorme production de maïs pour faire des carburants. La Chine, est obsédée par sa stratégie territoriale. Elle détient plus de la moitié des stocks mondiaux des grains et cela correspond à presqu'un an de consommation mais elle préfère importer plutôt que de diminuer ses stocks. L'UE est obsédée par une mondialisation qui a ravagé son industrie et qui désormais lui apporte l'inflation. Dans la nouvelle PAC, pourrait-on entendre les conseils de Joseph à Pharaon ? L'UE devrait constituer des stocks suffisants pour empêcher la spéculation si dommageable pour la paix sociale dans tous les pays pauvres qui dépendent des importations.

Après les masques, les médicaments, maintenant le blé. Le manque de stocks est une négligence souvent coûteuse mais avec le conflit à nos portes cela devient une grave erreur stratégique qui pourrait être lourde de conséquences.